

La Transformation, c’est quoi ?

Hatem Gafsi · 12.11.2026

Résumé

Afin de comprendre la transformation, nous avons procédé à une revue de la littérature qui nous a permis de mieux la cerner. Elle s’avère être un champ de recherche à part entière notamment en science politique et le débat sur ses concepts, sa relation étroite avec la démocratie, la stabilité et les systèmes politiques est toujours d’actualité au sein de la communauté scientifique. Dans l’objectif d’approfondir notre compréhension de la transformation comme étant un sujet et un objet de recherche, nous nous sommes inté-

ressés aux théories qui s'y rapportent, à ses vagues sous-jacentes, ainsi que ses différentes phases sur la base du modèle de Philippe Schmitter et Guillermo O'Donnell.

Abstract

To understand "Transformation", we conducted a literature review that allowed us to better define the concept. It has emerged as a distinct field of research, particularly in political science and the debate surrounding its core concepts, as well as its intricate relationship with democracy, stability, and political systems, remains highly relevant within the academic community. To deepen our knowledge and understanding of transformation both as object and subject of research, we examined the prevailing theories, their waves associated with the process, and its phases drawing on the model developed by Philippe Schmitter and Guillermo O'Donnell.

1. Concepts de la transformation, système politique démocratique et stabilité

1.1 Les concepts de la transformation

Afin d'appréhender au mieux la transformation, il faut d'abord distinguer différents concepts connexes tels que le régime, l'Etat, le système et la transition. Le régime est défini par l'organisation formelle et informelle du centre de pouvoir ainsi que la formation de la relation avec la société (Merkel, 1999). La forme de l'organisation politique du pouvoir montre que l'Etat dure d'une manière générale plus longtemps que le régime (Merkel, 1999). Le gouvernement, le régime et l'Etat se trouvent au sein du système (Merkel, 1999).

Utilisé pour analyser le processus de transformation (Merkel, 1999), le système englobe, entre autres, l'interdépendance des sous-systèmes d'ordre culturel, social, économique et politique du relatifs au processus de transformation (Merkel, 1999). La transition, quant à elle, est une forme particulière de la transformation du système (Dahrendorf, 1990). C'est une transformation dite contrôlée d'un Etat non libéral vers un Etat libéral effectuée par le gouvernement et qui ne constitue en aucun cas un changement total (Dahrendorf, 1990).

La transformation, quant à elle, englobe tous les concepts précédemment cités, ainsi que les aspects, les structures et les formes du changement total d'un système (Sandschneider, 1995).

1.2 Le système politique démocratique

Sachant que *Demos* veut dire *peuple* et que *Kratia* veut dire *pouvoir*, la recherche sur la formation et l'implantation de la démocratie est relativement ancienne (Merkel, 1999). Le chercheur américain Robert Dahl définit la démocratie comme étant à la fois une concurrence ouverte pour l'accès au pouvoir et un espace permettant la participation politique de tous les citoyens (Merkel, 1999). Il existe au sein de chaque démocratie une séparation entre les pouvoirs législatif et exécutif. Tourte fois, une démocratie idéale relève de l'utopie (Merkel, 1999).

C'est pourquoi on parle plutôt de « *Embedded Democracy* » qui renvoie à la notion de démocratie stable (Merkel, 2010). Cette dernière englobe un pouvoir gouvernemental effectif, une séparation des pouvoirs et une responsabilité horizontale, les droits et la liberté des citoyens, le droit à la participation politique ainsi qu'un régime électoral démocratique (Merkel, 2010). Il existe, entres autre, une forme de démocratie dite « défectueuse », qui se distingue par des dysfonctionnements au niveau des sous-systèmes entravant ainsi la liberté, l'égalité et le contrôle démocratique (Merkel et al. 2003).

1.3 La stabilité des systèmes politiques

Le système politique est caractérisé par les relations d'interactions entre les acteurs sociaux (organisations, partis politiques, unions, syndicats), les structures (Institutions) et les règles (Merkel, 1999). La stabilité d'un système politique est tributaire de l'intégration et l'harmonie entre les différents acteurs dans leurs contextes dynamiques (économie, société, relations internationales). L'existence de la distribution des produits sociaux par le biais des politiques sociales, la mobilisation des ressources ainsi que l'intégration politique et sociale sont autant de facteurs synonymes de stabilité politique (Merkel, 1999).

2. Transformation : les théories-les phases-les vagues

2.1 La théorie du système

Talcott Parsons a développé le théorème de la différenciation fonctionnelle, qui a moder nisé la théorie des systèmes (Merkel, 2010). C'est avec le début de la révolution industrielle que la véritable différenciation de la société civile, du système politique, du pouvoir économique et politique, ainsi que la dégradation des normes sociales et religieuses ont commencé (Merkel, 2010). Il est à noter que la forte réalisation de l'infiltration politique de la société par le biais d'une forme autocratique de pouvoir conduit à une entrave massive à la différenciation fonctionnelle des sous-systèmes sociologiques (Merkel, 1999). Ainsi, si le contrôle facilité par l'infiltration totalitaire de la société est possible

pendant un temps limité, il conduit, néanmoins à des bouleversements majeurs du système autocratique (Merkel, 1999).

2.2 La théorie de la modernisation

Les succès et les crises économiques peuvent jouer un rôle important dans la déstabilisation des régimes autoritaires (Sandschneider, 1995). Par ailleurs, la réduction de la pauvreté, un niveau d'éducations élevées et le développement économique sont des conditions nécessaires à la réussite de la démocratisation (Merkel et Puhle, 1999).

2.3 La théorie de structure

Le changement de la structure du pouvoir au sein d'une société est un facteur clé de la réussite ou de l'échec du processus de démocratisation (Potter et al., 1997). La démocratie n'est en aucun cas impérative, mais elle est possible par le biais de la mutation des relations entre les classes sociales (Merkel, 2010). En effet, les relations de pouvoir entre les classes constituent l'un des moteurs de l'évolution de la démocratie (Merkel, 2010). Une classe moyenne forte et une distribution équitable des ressources sont également des facteurs clé de la réussite de la démocratie (Merkel, 2010).

2.4 La théorie de culture

L'impact des facteurs religieux et culturels sur le développement de la constitution de l'Etat ou sur le développement du capitalisme a été déjà étudié par Max Weber (Merkel, 2010). La faible diffusion des normes et des relations à tendances démocratique au sein de la société serait le résultat d'une culture religieuse dite fondamentaliste (Merkel et Puhle, 1999). Il existe des types de civilisation qui seraient davantage compatibles avec la démocratie que d'autres (Merkel et Puhle, 1999).

Concernant cette affinité entre les cultures et la démocratie, nous retrouvons, selon un ordre décroissant, les cultures suivantes ; la culture de occidentale (libérale, protestante), la culture latino-américaine (catholique), la culture japonaise, la culture slave-orthodoxe, la culture indienne, la culture africaine, la culture confucéenne et enfin la culture musulmane (Merkel et Puhle, 1999)

2.5 La théorie des acteurs

La théorie des acteurs se concentre sur les perspectives micro et meso des agissements des acteurs (Merkel, 1999). Les agissements, les pronostics subjectifs et les stratégies des revêtent davantage d'importance que les structures du pouvoir (Merkel et Puhle, 1999).

2.6 Les phases de la transformation

Les phases de changement d'un système ont été définies par Philippe Schmitter et Guillermo O'Donnell (Merkel, 1999). Selon ces auteurs, une transformation réussie passe par trois phases, à savoir la libération, la démocratisation et la consolidation (Lauth et Merkel, 1997). Cette transformation correspond au déclin de la structure du pouvoir politique et à son remplacement par de nouvelles institutions politiques fondées sur l'Etat de droit (Merkel, 1999). Ces dernières sont ouvertes à leur environnement, qui se caractérise par un pluralisme et une opposition forte (Merkel, 1999).

Plusieurs raisons peuvent conduire aux bouleversements, c'est-à-dire à la phase de libé ration comme, par exemple, le degré de répression, le niveau de contrôle, le degré de mobilisation et même les mécanismes de légitimation (Merkel et Puhle, 1999). L'emplacement géographique et la situation économique peuvent également conduire à la dissolution d'un régime non démocratique (Merkel, 1999). Plus une société civile est forte plus, moins un régime autoritaire a de chances de survivre (Merkel et Puhle, 1999).

La phase de libération et de démocratisation sont presque toujours synchronisées (Merkel et Puhle, 1999). La chute du régime est généralement accompagnée d'une phase de libération politique et sociale, qui se solde par la tenue d'un scrutin libre et démocratique, l'élaboration d'un nouvelle constituante et la mise en place des nouveaux organes du régime (Merkel et Puhle, 1999). L'établissement de nouvelles institutions politiques (Parlement, gouvernement), la définition des règles de jeux politiques et l'élaboration d'une constituante marquent le début de la phase de consolidation (Merkel, 2010).

La phase de consolidation englobe la consolidation institutionnelle (gouvernement, parlement, système électoral, système judiciaire), la consolidation représentative (Partis, unions d'intérêts), la consolidation des comportements ainsi que la consolidation de la sphère citoyenne (Merkel, 1999). La consolidation du contexte politique oblige les acteurs politiques à se comporter d'une manière démocratique (Merkel, 1999).

2.7 Les vagues de la transformation

Les sources d'inspiration de la première vague de transformation sont les révolutions française et américaine (Merkel et Puhle, 1999). Selon Huntington la première vague de démocratisation a commencé à partir de 1848 et a atteint son apogée après la Première Guerre mondiale, période durant laquelle ont eu lieu, pour la première fois, des élections libres (Merkel, 1999). Cependant de nombreuses jeunes démocraties ont échoué à la suite de coup d'Etat militaires, comme ce fut notamment en Pologne ou au Japon. Par ailleurs, Hitler étant démocratiquement élu en Allemagne a tout de suite commencé à édifier un régime autoritaire (Merkel, 1999).

La deuxième vague de démocratisation a commencé après la fin de la Seconde Guerre mondiale (1943-1962) (Merkel, 1999). Dans les pays qui ont perdu cette guerre comme l'Allemagne et le Japon, le processus de démocratisation a été déclenché sous la surveillance des pays alliés (Merkel, 1999). Ce même processus a également été engagé après cette guerre dans des pays comme la France, la Norvège ou les Pays-Bas (Merkel, 1999).

La troisième vague de démocratisation a commencé, dans un premier temps, dans le sud de l'Europe notamment dans des pays comme l'Espagne ou le Portugal (Merkel, 1999). Cette même vague a ensuite atteint les pays de l'Europe de l'Est ou de l'Amérique latine (Merkel, 1999). Au cours de ses différentes vagues de démocratisation, des processus de transformation non seulement politique mais aussi économique ont été menés à terme (Merkel, 1999).

Une quatrième vague de transformation a débuté vers la fin de l'année 2010 dans plusieurs pays à partir d'une phase de libération en Tunisie. Cependant ces processus de transformation n'ont pas pu être menés à terme, à l'exception de la Tunisie, qui lutte encore aujourd'hui pour réussir sa transformation. Face aux défis auxquels nous sommes confrontés, comme les épidémies, notamment la COVID-19, les changements climatiques et la double transformation numérique et écologique « Twin-Transition », la transformation est devenue, par défaut, multidimensionnelle, et les questions centrales qui se posent sont les suivantes :

Par où commencer pour réussir une transformation multidimensionnelle dans un pays donné?

Faut-il d'abord s'intéresser à la transformation socio-économique afin de préparer le terrain à la réussite de la transformation politique, dans le but d'atteindre un idéal de vie démocratique ? Ou faut-il commencer par instaurer la transformation politique afin qu'elle serve de base à la transformation socio-économique ?

Quel serait le rôle de la société civile durant chacune des approches stratégiques évoquées ci-dessus ainsi que durant les différentes phases de libération, de démocratisation et de consolidation du processus de démocratisation du modèle de Philippe Schmitter et Guillermo O'Donnell.

Références bibliographiques

Dahrendorf, R. (1990). Transition: Politics, economics, and liberty. *The Washington Quarterly*, *13*(3), 133–142.

Lauth, H.-J., & Merkel, W. (Eds.). (1997). *Zivilgesellschaft im Transformationsprozeß: Länderstudien zu Mittelost- und Südeuropa, Asien, Afrika, Lateinamerika und Nahost* (Politikwissenschaftliche Standpunkte, Vol. 3). Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Institut für Politikwissenschaft.

Merkel, W. (1999). *Systemtransformation: Eine Einführung in die Theorie und Empirie der Transformationsforschung*. Leske + Budrich.

Merkel, W. (2010). *Systemtransformation: Eine Einführung in die Theorie und Empirie der Transformationsforschung* (2. überarb. u. erw. Aufl.). VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Merkel, W., & Puhle, H.-J. (1999). *Von den Diktaturen zur Demokratie: Transformationen, Erfolgsbedingungen, Entwicklungspfade*. Westdeutscher Verlag.

Merkel, W., Puhle, H.-J., Croissant, A., Eicher, C., & Peter, T. (2003). *Defekte Demokratie* (Band 1). Leske + Budrich.

Merkel, W. (2000). *Zivilgesellschaft und Transformation*. Leske + Budrich.

Potter, D., Goldblatt, D., Kiloh, M., & Lewis, P. (1997). *Democratization*. Polity Press; The Open University.

Sandschneider, E. (1995). *Stabilität und Transformation politischer Systeme: Stand und Perspektiven politikwissenschaftlicher Transformationsforschung*. Leske + Budrich.